

Guide du certificat Préposé aquatique

Le guide de formation pour l'enseignement du certificat préposé aquatique de la Société de sauvetage

Guide du certificat Préposé aquatique

Publié par la Société de sauvetage, Deuxième édition, révisé en mai 2022

Tous droits réservés. © Société royale de sauvetage Canada, 2022. Toute reproduction du matériel contenu dans ce livre par quelque moyen que ce soit est interdite sans l'autorisation écrite de l'éditeur. Des demandes peuvent être soumises au bureau de la Société de sauvetage indiqué ci-dessus.

La Société de sauvetage est le chef de file en surveillance aquatique au Canada. La Société vise à prévenir la noyade et les traumatismes reliés à l'eau au moyen de programmes de formation, de la campagne d'éducation du public Aqua Bon^{MD}, de recherches sur la noyade, de services de gestion de la sécurité aquatique et du sauvetage sportif.

Chaque année, plus de 1 000 000 de Canadiens et de Canadiennes participent aux cours de natation, de surveillance aquatique et de leadership de la Société de sauvetage. La Société établit la norme en matière de surveillance aquatique au Canada et elle émet les brevets de Sauveteur national au Canada.

La Société de sauvetage est un organisme philanthropique indépendant responsable de la formation des sauveteurs et des sauveteuses au Canada depuis l'émission du premier brevet de Médaille de bronze en 1896.

La Société représente le Canada à l'échelle internationale en tant que membre actif de la *Commonwealth Royal Life Saving Society* et de l'*International Life Saving Federation* (ILS). Elle est aussi l'organisme qui sanctionne le sauvetage sportif au Canada, un sport reconnu par le Comité International Olympique et la Fédération des Jeux du Commonwealth.

Société de sauvetage^{MD}, Nager pour survivre^{MD}, Aqua Bon^{MD} et Sauveteur National^{MD} sont des marques de commerce déposées de la Société royale de sauvetage Canada. Les autres marques de commerce, qui ne sont pas celles de la Société de sauvetage, utilisées dans ce document appartiennent aux propriétaires qui les ont enregistrées.

Avant-propos

Les guides des certificats ont pour but d'aider les monitrices et les moniteurs avec la planification, l'enseignement et l'évaluation des certificats des programmes de formation de la Société de sauvetage. Ces guides sont conçus pour être utilisés avec le Manuel du moniteur de natation et en sauvetage, qui présentent les principes essentiels liés à l'enseignement et à l'apprentissage. Pour obtenir les descriptions des habiletés et les renseignements techniques, les monitrices et les moniteurs sont invités à consulter le *Manuel canadien de sauvetage*, le *Manuel canadien de premiers soins*, ou le manuel *Alerte : la pratique de la surveillance aquatique*.

Le *Guide du certificat Préposé aquatique, pour le personnel d'encadrement à la pataugeoire et au bassin de glissoire d'eau* présente d'abord un sommaire de l'objectif principal du certificat, une liste des items à évaluer et des lignes directrices de temps recommandé. Dans les descriptions des items, le verbe *démontrer* est utilisé pour les items où les personnes participantes n'ont qu'à démontrer l'habileté visée – aucune mise en situation de sauvetage n'est requise. Le verbe *exécuter* est utilisé pour indiquer qu'il s'agit d'une situation de sauvetage et que la candidate ou le candidat doit intégrer les quatre composantes du sauvetage : le jugement, les connaissances, les habiletés et la forme physique.

Le guide du certificat présente ensuite, pour chaque item, une description détaillée de l'item incluant le but, les critères de performance et d'évaluation (les points À voir) et des remarques.

But : La section But précise l'objectif de chaque item. Il permet d'expliquer ce que le candidat ou la candidate atteindra une fois l'exécution de l'item réussie ou il spécifie les raisons pour lesquelles un item est inclus au programme.

Objectif d'apprentissage : Il définit les attentes envers les candidates et les candidats : ce qu'ils doivent savoir, comprendre et/ou être en mesure de démontrer pour chaque item.

À voir : La section À voir contient les détails de ce qui doit être exécuté par les candidats et les candidates pour atteindre le but de chaque item. En général, les points À voir ne se rapportent pas aux descriptions des habiletés ou des techniques; ces informations se trouvent dans le *Manuel canadien de sauvetage*, le manuel *Alerte : la pratique de la surveillance aquatique* et le *Manuel canadien de premiers soins*. Dans bien des cas, une variété de réponses est possible.

Le moniteur peut utiliser les points À voir en tant que liste de vérification pour atteindre la réussite (« capacité d'identifier le danger ou les zones dangereuses »). Si un candidat démontre un item avec les connaissances, les habiletés et le jugement nécessaires pour atteindre le but de l'item, il est alors possible que le candidat exécute l'item en atteignant ou en dépassant le niveau de la norme exigée pour le certificat.

Remarques : La section Remarques contient des explications ou des contraintes concernant l'exécution d'un item. Des suggestions pour le moniteur relativement à des aspects spécifiques de l'enseignement et de l'évaluation sont également présentées dans les remarques. De l'espace est souvent fourni au moniteur pour prendre des notes personnelles. La section Références dirige les moniteurs vers le contenu pertinent dans le *Manuel canadien de sauvetage*, le manuel Alerte ou d'autres ressources.

Évaluation : Tous les items sont évalués par un moniteur en sauvetage détenant un brevet à jour de la Société de sauvetage.

Note aux moniteurs

Le certificat Préposé aquatique de la Société de sauvetage est conçu de manière à fournir aux préposés les connaissances et les habiletés nécessaires pour superviser les pataugeoires et les glissoires d'eau.

Une pataugeoire est définie comme étant un plan d'eau de moins de 0,6 mètre (2 pieds) de profondeur, faisant partie d'une installation de type *empli-vide* ou dont l'eau circule dans un système de filtration et de traitement. Une glissoire peut être autonome ou faire partie d'un réseau de glissoires comprenant une zone de départ, des canaux et une zone d'arrivée de moins de 0,75 mètre (2 pieds et 6 pouces) de profondeur.

À la fin de ce programme de formation, les candidates et les candidats comprendront :

- les rôles et responsabilités du préposé aquatique
- comment identifier, contrôler et éliminer les risques et les dangers grâce à l'analyse de l'installation
- le rôle à jouer et les habiletés de sauvetage nécessaires pour intervenir lors de situations d'urgence

Préalables : Être âgé de 14 ans et plus, détenir un brevet de premiers secours ou de premiers soins général (pas besoin d'être à jour) émis par une des organisations suivantes : Société de sauvetage, Ambulance Saint-Jean, Croix-Rouge canadienne, Patrouille canadienne de ski.

Évaluation : Un moniteur en sauvetage à jour peut enseigner et évaluer les candidats.

Requalification : Le préposé aquatique est recertifié en terminant avec succès un cours de préposé aquatique.

Reconnaissance du candidat : Carte de certification.

Références pour les candidats : Lignes directrices actuelles en matière de pataugeoires. Distribuez, lorsque nécessaire, de la documentation appuyant les présentations PowerPoint pour mettre de l'avant les messages clés. Vous pouvez également utiliser d'autre documentation ou références au besoin.

Références pour les moniteurs : Les moniteurs doivent consulter les références suivantes : *Guide du certificat Préposé(e) aquatique pour le personnel à la pataugeoire et au bassin de réception de glissoire d'eau*, présentation PowerPoint et documentation papier. Pour se préparer à enseigner le programme Préposé aquatique, pour le personnel à la pataugeoire et au bassin de glissoire d'eau, les moniteurs sont encouragés à consulter le contenu s'y rapportant dans le *Manuel du moniteur de natation et en sauvetage*, le *Manuel canadien de sauvetage* et le manuel *Alerte! La pratique de la surveillance aquatique*.

Exigences relatives à l'installation : Lorsque possible, les candidats doivent apprendre les habiletés dans une pataugeoire ou un bassin aquatique dont la profondeur de l'eau est d'au plus 0,75 mètre.

Équipement requis : Matériel de classe tel que des tables, des chaises, des tableaux, des marqueurs, du ruban-masque, de l'équipement audiovisuel. Ensemble de tests de qualité de l'eau (chlore et pH), équipement de protection individuelle (masque de poche, gants, masque médical de qualité)

Lignes directrices de temps recommandé : La durée recommandée du cours, sur la base d'un groupe de 16 à 20 candidates et candidats, est de 4 à 6 heures. Le temps réel dépendra du nombre de candidates et de candidats, de leur maturité et de leur bagage de connaissance, de formation et d'expérience. Les lignes directrices de temps sont utiles pour la planification des leçons et la création de plans de cours. Elles n'incluent toutefois pas le temps de pause.

Survol de la formation Préposé aquatique | Cours de 4 h à 6 h

Cours de préposé aquatique	En classe	Dans l'eau
Mot de bienvenue et introduction	10 min	
La Société de sauvetage (item 1)	10 min	
Théorie et pratique (item 2)	20 min	
Communication (item 3)	30-45 min	
Analyse de l'installation aquatique (item 4)	10 min	15 min
Réanimation d'une victime de noyade (item 5)	10 min	15 min
Reconnaissance de victime (item 6)	10 min	15 min
Victime blessée à la colonne vertébrale (item 7)	10 min	15 min
Supervision de la sécurité (items 8a, 8b et 8c)	20-30 min	30-50 min
Victime blessée (item 9)	10-20 min	30-45 min
Victime qui ne respire pas (item 10)	10-20 min	30-45 min
Conclusion	5-10 min	
Temps total (4-6 h)	2 h 35-3 h 25	2 h 25-3 h 15

La formation Préposé aquatique peut être jumelée à un cours de premiers secours (8 h) ou un cours de Premiers soins général (16 h).

Frais : Les frais d'examen de la Société de sauvetage s'appliquent pour tous les candidates et les candidats, qu'ils réussissent le cours ou non.

Le certificat - Préposé aquatique

Sommaire

Le programme Préposé aquatique fournit les connaissances relatives à l'exploitation de pataugeoires et bassin de réception de glissoire d'eau de moins de 750 mm et aux habiletés de sauvetage nécessaires pour prévenir les blessures et promouvoir l'usage sécuritaire des installations. Le cours met en lumière les rôles et responsabilités du préposé et forme les candidats et les candidates afin qu'ils soient en mesure d'analyser afin d'identifier, de contrôler et d'éliminer les risques et les dangers.

Items

1. La Société de sauvetage : Démontrer qu'il connaît la Société de sauvetage et qu'il est conscient des possibilités qu'offre son programme de formation.

2. Théorie et pratique : Par le biais d'activités pratiques, les candidats démontrent qu'ils comprennent les éléments suivants dans le contexte d'une pataugeoire :

- Expliquer le rôle et les responsabilités du préposé aux pataugeoires et aux glissoires en ce qui a trait à la modélisation, aux relations publiques, à la prévention des accidents, à l'intervention de sauvetage, à l'exploitation, à l'entretien et aux défis à relever lorsqu'on travaille seul dans une pataugeoire.
- Définir les obligations légales du préposé en termes de devoir et de normes de diligence, de responsabilité et de négligence.
- Fournir des exemples de réglementations régissant la santé et la sécurité au travail pour les préposés aux piscines (par exemple, SIMDUT, santé et sécurité au travail, indemnisation des accidents du travail) et de législation concernant le harcèlement et la violence au travail.
- Donner des exemples de règlements et de lignes directrices qui régissent les pataugeoires, les toboggans aquatiques et les appareils d'amusement au niveau provincial (par exemple, Règlement sur la sécurité dans les bains publics de la Régie du bâtiment du Québec et Loi sur les appareils de divertissement).
- Expliquer la nature dangereuse des produits chimiques utilisés dans les environnements aquatiques et la formation spéciale requise pour les manipuler en toute sécurité.
- Documentation, notamment : nombre de baigneurs, incidents/accidents/blessures, salissures, plaintes des clients et registres d'entretien (par exemple, pH, chlore, clarté de l'eau et conditions météorologiques).

3. Communication : Communiquer efficacement avec les clients (adultes, adolescents, enfants), les victimes, les autres préposés, les superviseurs et le personnel des services d'urgence.

4. Analyse des installations aquatiques : Démontrer une compréhension des éléments suivants

- Les caractéristiques qui varient d'une pataugeoire à l'autre (ou qui varient d'un moment à l'autre) et la manière dont l'analyse de ces caractéristiques affecte leur travail.
- Le rôle des systèmes de traitement de l'eau dans la création d'un environnement sûr et confortable pour les baigneurs.
- Les risques environnementaux des pataugeoires, des dispositifs d'amusement et des structures de jeu.

- L'inspection et le fonctionnement des toboggans aquatiques, des dispositifs d'amusement et des structures de jeu.

5. Réanimation en cas de noyade : Sur un mannequin, démonstration de la réanimation d'un adulte, d'un enfant et d'un nourrisson en cas de noyade avec un seul sauveteur, y compris la capacité à gérer les complications.

6. Reconnaissance de la victime : Dans l'eau, simuler l'apparence d'une victime inconsciente et d'une victime blessée.

7. Gestion des blessures à la colonne vertébrale : Intervenir auprès d'une victime présumée blessée à la colonne vertébrale, respirant ou non, en eau peu profonde ou sur la terre ferme.

8a. Supervision : balayage et observation : faire preuve d'une surveillance efficace d'une pataugeoire en utilisant des techniques d'observation et de balayage.

8b. Surveillance : positionnement et rotation : Démontrer un positionnement et une rotation efficaces dans la pataugeoire.

8c. Supervision : intervention : Lors des patrouilles, démontrer une capacité à reconnaître les situations dans lesquelles une intervention précoce peut prévenir une urgence de sauvetage.

9. Prise en charge d'une victime blessée : Démontrer une gestion efficace d'une victime blessée.

10. Sauvetage : victime ne respirant pas : Effectuer le sauvetage d'une victime qui ne respire pas et qui se trouve dans l'eau d'une pataugeoire. Retirer la victime et pratiquer la RCP sur un mannequin.

Remarques :

Tous les éléments de la formation Préposé aquatique sont évalués par le moniteur.

La Société de sauvetage

Démontrer la connaissance de la Société de sauvetage et des possibilités de formation qu'elle offre.

But

Présenter la Société de sauvetage et sa mission de prévention de la noyade. Faire connaître aux candidats les possibilités de formation offertes par la Société de sauvetage.

À voir

- Capacité à énoncer la mission de la Société de sauvetage.
- Capacité à donner deux exemples de formation offertes par la Société de sauvetage

Remarques

- La mission de la Société de sauvetage est de prévenir la noyade et de réduire les incidents liés à l'eau.
- Voici quelques exemples d'occasions de formation offertes aux préposés aux piscines : Étoile de bronze, Médaille de bronze, Croix de bronze (et formation subséquente en sauvetage national et en leadership), programmes de premiers soins.

Référence

Manuel canadien de sauvetage (MCS), chapitre 1.4 Qu'est-ce que la Société royale de sauvetage du Canada ?

Théorie et pratique

Démontrer, lors d'activités pratiques, la compréhension d'aspects relatifs aux pataugeoires et être apte à :

- Expliquer le rôle et les responsabilités de la personne préposée à la pataugeoire et au bassin de glissoire d'eau en ce qui a trait à l'exemple à donner, aux relations avec le public, à la prévention des incidents, aux interventions de sauvetage, à l'exploitation et à l'entretien;
- Définir les obligations légales de la personne préposée quant à ses devoirs, aux normes de soins, à la responsabilité et à la négligence;
- Fournir des exemples de règlements applicables en matière de santé et sécurité au travail (p. ex. SIMDUT,) et de la législation sur le harcèlement et la violence sur le lieu de travail;
- Fournir des exemples de règlements et directives applicables aux pataugeoires et aux bassins de glissoires d'eau au Québec ;
- Expliquer le caractère dangereux des produits chimiques utilisés dans les installations aquatiques et la formation spécialisée nécessaire pour la manipulation sécuritaire de ces derniers;
- Fournir des exemples des documents à utiliser, par exemple : quantité de baigneurs, incidents/accidents/blessures, encrassement, plainte et journal maintenance (pH, chlore, clarté et température de l'eau).

But

S'assurer que les personnes préposées comprennent leur rôle et leurs obligations ainsi que les principes et les pratiques inhérents à leur travail.

Objectif d'apprentissage

Les candidats démontrent la compréhension de la théorie et de la pratique se rapportant au brevet Préposé à la pataugeoire et au bassin de glissoire d'eau.

À voir

- Compréhension démontrée par la performance, la prise de décision et les questions posées oralement (lorsque la mise en application n'est pas possible)
- Compréhension démontrée et respect du rôle et des responsabilités professionnelles de la personne préposée à la pataugeoire et au bassin de glissoire d'eau

Remarques

• Dans le programme de formation de la Société de sauvetage, les connaissances théoriques sont mieux mesurées dans le cadre d'items pratiques puisque la performance révèle souvent l'étendue des connaissances et de la compréhension des candidates et candidats. Une évaluation séparée des connaissances peut être nécessaire pour le contenu s'intégrant difficilement aux items. Utiliser l'évaluation à l'oral et les activités d'apprentissage pour tester ces connaissances.

- S'assurer que les candidates et candidats comprennent la définition de pataugeoire et de bassin de réception de glissoire d'eau et ce que le brevet Préposé aquatique leur permet de faire.
- Les notions vues concernant la réglementation en matière de santé et sécurité sur les lieux de travail sont un aperçu général; l'employeur est responsable d'offrir une formation approfondissant davantage cet aspect.

Références

Alerte : la pratique de la surveillance aquatique
Manuel canadien de sauvetage

Communication

Démontrer une communication efficace avec les usagers, les victimes, les autres préposées, les superviseurs et le personnel des services d'urgence.

But

Développer les compétences de communication positive nécessaires au travail de préposé.

Objectif d'apprentissage

Les candidats démontrent une communication positive avec les usagers, les victimes, leurs collègues, les superviseurs et le personnel des services d'urgence.

À voir

- Communication avec les usagers et les victimes
 - Utilisation appropriée des habiletés de communication verbale et non verbale avec des adultes, des enfants ou d'autres membres du personnel (p. ex. langage et ton, expressions faciales, langage corporel)
 - Capacité à inspirer la confiance et à instaurer un climat de confiance grâce à la communication claire et ouverte
 - Capacité d'éduquer les usagers quant aux pratiques sécuritaires
 - Capacité à agir de façon positive et équitable avec les usagers
 - Reconnaissance d'un conflit et de la nécessité d'une résolution axée sur la sécurité
- Communication avec les autres préposés, les superviseurs et les services d'urgence
 - Utilisation appropriée des techniques de communication
 - Capacité à donner et à recevoir des directives
 - Communication rapide et précise avec les autres lors de situations d'urgence
 - Communication claire et concise avec les services d'urgence, le plus rapidement possible, selon les circonstances

Remarques

- Mettre l'accent sur le fait que la communication doit toujours être professionnelle et respectueuse, qu'il s'agisse de communiquer à propos de règlements ou de composer avec des usagers difficiles.
- Tant l'écoute active (p. ex, paraphraser, clarifier, résumer) que la communication claire sont des habiletés essentielles. Le respect et l'empathie se reflètent dans les habiletés d'écoute. Offrir aux candidats le plus d'occasions possibles de pratiquer ces habiletés.

- Offrir les conseils suivants : aborder le problème et rester concentré; agir sur le problème plutôt que sur la personne; ne pas argumenter; écouter attentivement et clarifier sa compréhension du point de vue de son interlocuteur; éviter d'être sur la défensive; passer de la plainte à la résolution de problème.
- Créer des mises en situation courantes avec des usagers de tous âges.
- Souligner que les personnes préposées doivent respecter les politiques et protocoles de leur employeur en matière d'abus, de harcèlement et de confidentialité.

Références

Alerte, chapitre 2 : La prévention des accidents : analyse et supervision de l'installation

Analyse de l'installation aquatique

Démontrer la compréhension :

- Des éléments qui varient d'une pataugeoire à l'autre (ou d'une fois à l'autre) et de la manière dont l'analyse peut influencer leur travail;
- Du rôle des systèmes de traitement d'eau pour offrir un environnement sécuritaire et confortable aux baigneurs;
- Des dangers environnementaux des pataugeoires;
- De l'inspection et de l'exploitation des glissoires d'eau.

But

S'assurer que les personnes préposées aux pataugeoires et aux glissoires d'eau puissent analyser les environnements aquatiques et identifier les enjeux de sécurité et les solutions.

Objectif d'apprentissage

Les candidats évaluent et décrivent comment les différentes caractéristiques et la condition de l'installation affectent la sécurité des usagers et la supervision de la sécurité.

À voir

- Reconnaissance des dangers potentiels d'origine naturelle comme humaine
- Capacité d'identifier des solutions afin d'éliminer ou de réduire les dangers
- Capacité d'identifier et de corriger (au besoin) les activités aquatiques ou les comportements sécuritaires et non sécuritaires
- Démonstration de l'exemple à suivre en ce qui a trait aux activités sécuritaires
- Compréhension des besoins pour une formation spécifique à l'opérateur ou l'opératrice de piscine axée sur l'exploitation efficace et l'entretien des systèmes de traitement d'eau
- Capacité à identifier la formation requise pour la manipulation et l'entreposage sécuritaire des produits chimiques
- Capacité à identifier et expliquer les interventions appropriées de la personne préposée confrontée à une variété de dangers environnementaux

Remarques

- Les dangers et les risques peuvent inclure les reflets, la qualité de l'eau, les évacuations en raison de la température, le soleil, le manque d'hydratation et l'encrassement. L'intervention peut être notamment de sensibiliser les usagers quant aux dangers ou quant aux choix d'activités plus sécuritaires, de marquer, de retirer ou de modifier les dangers afin de réduire les risques ou de se repositionner.
- Les candidats doivent être informés de l'existence des programmes de formation du SIMDUT et pour opérateurs et opératrices de piscine.

Références

Alerte, chapitre 11 Le fonctionnement et la sécurité d'une piscine

Réanimation d'une victime de noyade

Sur un mannequin, démontrer la réanimation d'un adulte, d'un enfant et d'un nourrisson par noyade avec un seul sauveteur, y compris la capacité à gérer les complications.

Objectif

Rétablir la respiration et la circulation chez une victime de noyade inconsciente dont la respiration est absente ou anormale.

À voir

- L'évaluation de l'environnement afin d'identifier les dangers
- Vérification du niveau de conscience
- Appel aux services préhospitaliers d'urgence (SPU)
- Tentative d'obtenir un DEA et l'aide d'un intervenant formé au DEA
- Utilisation appropriée des barrières de protection
- Victime positionnée sur le dos, ouverture des voies respiratoires et vérification visuelle rapide d'une respiration
- Amorce de la RCR avec deux insufflations, utilisation du DEA (si disponible) le plus tôt possible (voir l'annexe C)
- Capacité à gérer les complications (par exemple, vomissements, distension gastrique ou aspiration)
- Poursuite de la réanimation jusqu'à ce que le sauveteur soit déchargé de sa responsabilité ; ou réévaluation de l'ABC et du traitement approprié si la victime montre des signes de vie.

Remarques

- Une victime de noyade a besoin d'oxygène rapidement. La priorité du sauveteur est d'assurer immédiatement la ventilation. Face à une victime de noyade, les sauveteurs commencent la RCR par deux insufflations suivies de compressions.
- Les candidats sont encouragés à utiliser la technologie mobile pour activer rapidement les services médicaux d'urgence.
- Les sauveteurs (qui peuvent être les intervenants formés au DEA) doivent comprendre l'importance d'une défibrillation précoce et la manière d'utiliser un DEA (composantes, fonctionnement et position des électrodes).
- Les "signes de vie" peuvent inclure que la victime bouge ou le fait qu'elle respire par elle-même.

Référence

MCS Chapitre 7.2 Les priorités ABC ; 7.4 Respiration de secours ; 7.5 RCR et DEA ; Chapitre 8.3 Problèmes respiratoires et problèmes associés aux voies respiratoires (aspiration) ; Annexe B Directives de la Société sur la pratique de la respiration de secours ; MCPS Urgences prioritaires, gestion des voies respiratoires et DEA.

Reconnaissance des victimes

Dans l'eau, simuler le comportement d'une victime inconsciente et d'une victime blessée.

Objectif

Sensibiliser les candidats aux comportements et à la capacité des victimes ayant besoin de différents types d'assistance.

À voir

Simulation de victime

- Démontrer les comportements d'une victime inconsciente et d'une victime blessée

Reconnaissance de victime

- Reconnaissance d'une victime inconsciente et d'une victime blessée

Remarques

- La démonstration réaliste des types de victimes est importante dans la formation en sauvetage car les sauveteurs doivent être capables de reconnaître quand quelqu'un a besoin d'aide et de quel type d'aide il a besoin.
- Ne reprochez pas aux candidats de ne pas reconnaître les types de victimes lorsque la représentation des victimes est inexacte.

Référence

MCS Chapitre 4.3 Reconnaissance

Victime blessée à la colonne vertébrale

Récupérer et restreindre les mouvements spinaux d'une victime qui respire, pour laquelle on soupçonne une blessure à la colonne vertébrale et qui a été retrouvée en eau peu profonde, visage vers le bas comme vers le haut. Désigner un témoin qualifié pour de l'assistance et lui donner des directives. Démontrer la capacité à composer avec une victime qui vomit, tout en limitant les mouvements de la colonne vertébrale.

But

Démontrer les soins à prodiguer à une victime qui respire pour laquelle on soupçonne une blessure à la colonne vertébrale.

Objectif d'apprentissage

Les candidats démontrent les habiletés individuelles nécessaires pour la gestion efficace d'une victime qui respire blessée à la colonne vertébrale.

À voir

- Reconnaissance rapide et précise
- Restriction des mouvements de la tête et du cou
- Retournement en douceur (le cas échéant)
- Évaluation de la victime – ABC
- Mouvements limités de la victime durant l'intervention
- Directives efficaces au témoin
- Appel aux services pré hospitaliers d'urgence (SPU)
- Capacité à ouvrir les voies respiratoires tout en limitant les mouvements de la colonne

Remarques

- Il s'agit d'une démonstration d'habileté et non d'un sauvetage.
- La reconnaissance est basée sur la compréhension du mécanisme de la blessure.
- L'utilisation d'une planche dorsale n'est pas une exigence pour cet item.

Références

MCS, chapitre 4 Le sauvetage

Supervision de la sécurité : observation et reconnaissance

Démontrer une surveillance efficace grâce aux habiletés d'observation et de reconnaissance.

But

Développer les habiletés nécessaires à la supervision efficace.

Objectif d'apprentissage

Les candidats démontrent les habiletés d'observation efficace et de reconnaissance rapide et précise des incidents nécessitant l'intervention de la personne préposée.

À voir

- Observation continue de la zone de supervision désignée
- Reconnaissance et analyse rapides et précises des incidents potentiels et des usagers ayant besoin d'assistance
- Capacité d'identifier l'apparence d'une personne en détresse
- Reconnaissance de la communication provenant d'autres membres du personnel (le cas échéant)

Remarques

- Élaborer des mises en situation spécifiques à la pratique et à l'évaluation des habiletés d'observation. Demander aux candidates et aux candidats de décrire ce qu'ils voient en observant la zone.
- L'intervention de sauvetage n'est pas une exigence pour cet item.

Références

Alerte, chapitre 2 : La prévention des accidents : analyse et supervision de l'installation

Préposé aquatique Item 8b

Supervision de la sécurité : positionnement et rotation

Démontrer une surveillance efficace au moyen du positionnement des personnes préposées.

But

Développer les habiletés nécessaires à la supervision efficace d'une pataugeoire.

Objectif d'apprentissage

Les candidats démontrent un positionnement efficace et une rotation appropriée à une pataugeoire.

À voir

- Positionnement approprié en fonction des facteurs suivants :
 - Caractéristiques de l'installation
 - Zone dangereuses (risque élevé)
 - Nombre de baigneurs et de personnes préposées de service
 - Changements au nombre d'usagers ou de personnes préposées
 - Changement de la visibilité
- Rotation des personnes préposées tout en maintenant une surveillance de la zone efficace

Remarques

- Élaborer des mises en situation pour la pratique et l'évaluation des habiletés de positionnement (et de repositionnement).
- Les relations avec le public et l'intervention de sauvetage ne sont pas des exigences pour cet item.
- Mettre l'accent sur l'importance d'éviter la « surveillance côte à côte » et les autres sources de distractions, qui réduisent l'efficacité de la supervision.
- S'assurer de fournir des exemples d'environnements de pataugeoires typiques et atypiques (p. ex. jeux d'eau).

Références

Alerte, chapitre 2 : La prévention des accidents : analyse et supervision de l'installation

Préposé aquatique Item 8c

Supervision de la sécurité : intervention

Démontrer la capacité à reconnaître les situations pour lesquelles une intervention rapide pourrait permettre de prévenir une intervention de sauvetage.

But

Développer les habiletés de reconnaissance rapide nécessaires pour prévenir les incidents.

Objectif d'apprentissage

Les candidats démontrent l'habileté de prévenir un incident en reconnaissant les situations présentant un danger potentiel pour des personnes ou des groupes de personnes et en intervenant.

À voir

- Reconnaissance rapide et précise des activités et des comportements à risque élevé
- Intervention appropriée et éducation du public
- Démonstration de l'exemple à suivre quant aux activités sécuritaires

Remarques

- L'objectif de cet item est de reconnaître le danger et d'intervenir avant qu'un incident se produise. Il s'agit d'intervenir à temps et de manière proactive afin d'éviter que la situation s'aggrave.
- Mettre l'accent sur la communication appropriée. Que ce soit avec des adultes, des enfants ou des collègues, elle est toujours professionnelle et respectueuse.
- L'enseignement et l'évaluation peuvent inclure des mises en situation, des jeux de rôles, des exercices d'observation, ou d'autres activités pratiques.
- Les candidats ne doivent pas simuler des comportements qui les mettraient en danger.

Références

Alerte, chapitre 2 : La prévention des accidents : analyse et supervision de l'installation

Alerte, chapitre 3 : Les urgences aquatiques : la reconnaissance et l'intervention

Victime blessée

Démontrer la gestion efficace d'une victime blessée.

But

S'assurer que les personnes préposées puissent mettre en application les habiletés de premiers soins nécessaires pour intervenir auprès d'une victime blessée ou en détresse.

Objectif d'apprentissage

Les candidats démontrent les habiletés individuelles requises pour une gestion efficace d'une victime blessée et/ou en détresse.

À voir

- Reconnaissance rapide et précise
- Évaluation appropriée de la situation – demande d'aide
- Désignation de témoins pour assister et directives
- Appel aux services pré hospitaliers d'urgence (SPU), lorsque nécessaire
- Récupération sécuritaire pour la préparation au transport (le cas échéant)
- Soins appropriés à la victime tout au long
- Utilisation efficace des barrières de protection, lorsque nécessaire

Remarques

- Il s'agit d'une démonstration d'habileté et non d'un sauvetage.
- Les types de victimes se limitent à des cas de blessures mineures et des personnes en détresse. Des simulations réalistes de victimes aideront à la reconnaissance exacte et à l'intervention d'urgence appropriée.
- Insister sur l'importance de maintenir un contact visuel et de laisser l'aide de sauvetage entre le sauveteur ou la sauveteuse et la victime.
- S'assurer de la compréhension de la méthode pour sortir une victime blessée de la pataugeoire de manière sécuritaire.

Références

MCS, chapitre 4 Le sauvetage

Préposé aquatique Item 10

Victime qui ne respire pas

Effectuer le sauvetage d'une victime qui ne respire pas et qui se trouve dans l'eau d'une pataugeoire. Retirer la victime et pratiquer la RCR sur un mannequin.

Objectif

Prévenir le décès lors d'un sauvetage dans une pataugeoire.

À voir

- Reconnaissance rapide et précise
- Évaluation appropriée de la situation - appel à l'aide
- Entrée, approche, maintien du contact visuel et portage sûrs et efficaces
- La bouche et le nez de la victime maintenus au-dessus de la surface de l'eau pendant toute la durée de l'intervention.
- La victime est transportée à l'endroit sûr le plus proche
- Sortie de l'eau sécuritaire et efficace
- Demande de collaboration et consignes efficaces aux témoins, lorsque nécessaire
- Appel avec les services préhospitaliers d'urgence (SPU)
- Évaluation de la victime (ABC) et soins appropriés à la victime, y compris les cinq cycles de réanimation à la suite d'une noyade (se référer à l'item 5)
- Utilisation efficace des barrières de protection si disponible

Remarques

- Une simulation réaliste de la victime aidera le sauveteur à la reconnaître avec précision et à réagir de manière appropriée.
- Les barrières de protection tels que les gants jetables et les masques de poche peuvent être utilisés s'ils sont disponibles.
- Les sauveteurs ne sont pas tenus de procéder à des sorties sans assistance. Les spectateurs ne sont pas formés. Passez en revue les techniques de sorties sûres avec les candidats.
- Le recours à des témoins implique une identification claire des témoins recrutés, une communication efficace dans les deux sens, des instructions claires concernant les tâches des témoins et la confirmation de leur compréhension.

- Le candidat procède à l'évaluation de la victime et passe au mannequin lorsqu'il est prêt à pratiquer la RCR.
- Les candidats doivent comprendre les principes de base du stress relié à un incident critique et de ses répercussions sur eux en tant que sauveteurs.

Référence

MCS Chapitre 4 Le sauvetage ; Chapitre 6.6 examen secondaire (la sécurité personnelle au cours de l'examen) ; Chapitre 7 Priorités en matière de sauvetage : l'ABC ; Annexe A réactions de stress associées sauvetages.

Suppléments

Certains contenus techniques associés au Préposé aquatique ne se retrouvent pas dans le Manuel canadien de sauvetage. Ce supplément d'information vient donc compléter le contenu.

Rôles et responsabilités des préposés aquatiques

Théorie et pratique

Les préposés aquatiques, les assistants-sauveteurs et les sauveteurs ont la responsabilité légale de superviser la sécurité des usagers de l'établissement aquatique. Les préposés aquatiques peuvent agir seuls ou en tant que membre de l'équipe de sauveteurs, en suivant les protocoles et les procédures opérationnelles standardisées. L'objectif principal d'un préposé aquatique est de prévenir la noyade et les blessures liées à l'eau, et lorsque la prévention échoue, d'intervenir rapidement et professionnellement pour éviter la perte de vie.

Les réglementations gouvernementales et les politiques des employeurs - qui définissent l'âge minimum, les exigences de certification minimales et la validité des diplômes - influent sur l'éligibilité à l'emploi des préposés aquatiques, des assistants-sauveteurs et des sauveteurs. De plus, les responsabilités spécifiques des préposés aquatiques, des assistants-sauveteurs et des sauveteurs peuvent varier d'un employeur à l'autre et dans différents établissements aquatiques.

La prévention en premier lieu : Les préposés aquatiques consacrent la majeure partie de leur temps à des activités de prévention des accidents, notamment en contrôlant, en dirigeant ou en influençant le comportement des usagers. Les préposés doivent avoir une connaissance approfondie de la manière dont les accidents aquatiques se produisent - quand, où, pourquoi et à qui - afin de pouvoir les prévenir.

La prévention par l'analyse de l'établissement : Les préposés analysent à la fois les caractéristiques physiques et le fonctionnement de l'établissement aquatique, ainsi que les causes des accidents qui s'y produisent, afin d'identifier les dangers et de déterminer les pratiques de sécurité qui réduiront ou élimineront les risques.

La prévention par l'éducation : Les préposés informent les usagers des dangers et des risques associés aux activités aquatiques et leur apprennent à adopter une attitude "intelligente face à l'eau".

Prévention par la supervision : Les préposés assurent une surveillance attentive et vigilante des usagers de l'établissement. Pour cela, ils doivent maîtriser diverses compétences et techniques de supervision, notamment : le positionnement, l'observation et la reconnaissance des victimes, ainsi que la communication.

Prêts pour le sauvetage : Les préposés doivent s'assurer d'être prêts à réagir efficacement à tout moment. Cela nécessite une formation continue en matière de jugement, de connaissances, de compétences, de condition physique, de leadership et de travail d'équipe.

Les agents disposent d'une gamme de techniques de sauvetage, allant des plus basiques aux plus avancées. Lorsqu'une situation d'urgence se présente, il peut être nécessaire d'apporter des modifications aux procédures de sauvetage, et les agents de piscine doivent être en mesure de mobiliser instantanément leur compréhension des compétences, techniques et procédures alternatives, et de les adapter aux exigences de la situation.

Responsabilités des préposés aquatiques : Bien que les responsabilités spécifiques des préposés puissent varier en fonction du nombre d'employé, des caractéristiques de l'établissement et des politiques de l'employeur, les préposés de piscine ont des responsabilités communes :

- **Envers le public :** Les personnes qui utilisent l'établissement à des fins de loisirs et de plaisir ont le droit de bénéficier d'une expérience sûre et agréable. Les préposés aquatiques ont le devoir éthique et légal de faire preuve d'un haut niveau de préoccupation et d'un standard élevé de soins pour la sécurité des usagers. Dans le même temps, les préposés aquatiques/assistants-sauveteurs/sauveteurs sont chargés de faciliter cette expérience aquatique sûre et plaisante.
- **Envers les collègues/personnel de surveillance :** Un préposé aquatique place sa confiance en ses coéquipiers. Chaque préposé a la responsabilité de maintenir cette confiance en maintenant des niveaux de compétences, de connaissances et de condition physique adéquats, et en témoignant d'un souci de développement personnel et d'équipe.
- **Envers l'employeur :** En acceptant le poste, les préposés acceptent les objectifs, les devoirs et les responsabilités énoncés par l'employeur. Les politiques et les protocoles de l'employeur concernant les abus, le harcèlement et la confidentialité doivent être respectés.
- **Envers soi-même :** L'éducation et le développement des compétences d'un préposé aquatique ne constituent que le début. Une pratique continue et l'amélioration des compétences personnelles sont essentielles. Les techniques sont révisées périodiquement, de nouveaux équipements sont développés

et les changements dans les caractéristiques structurelles des installations aquatiques nécessitent une réévaluation des règles, des procédures d'urgence et des pratiques pédagogiques.

Communications

Préposé aquatique item 3

Alerte Chapitre 2 *La communication avec les usagers, Les signaux au sifflet, La communication verbale* (p. 24);
Chapitre 3 *La communication entre les surveillants-sauveteurs, La communication avec la victime, La communication avec les services d'urgence* (p. 38-42); Supplément Alerte *Signaux manuels* (p. 4-5)

La communication avec les usagers

Les surveillants-sauveteurs qui désirent prévenir les accidents doivent communiquer aisément avec les usagers dans le but d'interrompre les activités dangereuses et de signaler les risques potentiels. Lors des situations d'urgence, les surveillants-sauveteurs doivent maintenir la communication avec les usagers dans le but de les orienter et de les rassurer.

Le défi du surveillant-sauveteur consiste à maximiser le plaisir de la clientèle tout en réduisant au minimum les risques de blessures. On obtiendra des relations positives avec les usagers si on les perçoit comme des invités et non comme des individus surveillés.

Les comportements dont les surveillants-sauveteurs donnent l'exemple tout comme la façon dont ils communiquent avec les usagers sont importants. L'objectif à atteindre est d'inciter les usagers à percevoir le surveillant-sauveteur comme une personne professionnelle, accessible, empressée d'offrir son aide plutôt qu'un individu faisant obstacle au plaisir.

Les surveillants-sauveteurs adaptent leurs signaux et techniques de communication aux contraintes spécifiques de leur installation et à leur clientèle. Les facteurs tels que l'acoustique, le niveau de bruit, la distance, la ligne de vision, le type d'usagers et la volonté de créer des relations positives avec le public déterminent la communication appropriée.

La communication est bidirectionnelle. Les surveillants-sauveteurs apprennent à transmettre de l'information de façon calme, claire et précise et s'assurent que la communication avec les usagers est toujours effectuée dans le respect. Ils mettent également en pratique des habiletés d'écoute efficace qui assurent une juste perception des renseignements importants en situation de sauvetage.

Signaux au sifflet : Les sifflets émettent un son fort et strident. Les coups de sifflet constants sont agressants, c'est pourquoi il faut les utiliser judicieusement. Les signaux au sifflet communs incluent :

- 1 coup bref signifie « attention » et est suivi de directives;
- 1 long coup signifie « urgence : évacuation de l'eau ».

Les surveillants-sauveteurs entraînent les usagers à réagir rapidement aux signaux et insistent sur la rapidité de réaction lorsqu'on donne le signal d'évacuation.

Communication verbale : La communication directe entre le surveillant-sauveteur et l'utilisateur constitue la méthode la plus efficace de prévention des accidents et de correction des comportements inadéquats. Le surveillant-sauveteur se rapproche donc le plus possible de l'utilisateur, se penche à son niveau et emploie un langage respectueux.

Le surveillant-sauveteur doit s'assurer que sa zone est continuellement surveillée durant ses communications avec les usagers. Les échanges doivent être brefs et le surveillant-sauveteur doit garder les yeux sur sa zone. S'il doit s'adresser à un usager pendant plus de quelques secondes, il devrait demander à un autre surveillant-sauveteur d'observer la zone.

La communication avec la victime

Bien qu'une victime en situation de sauvetage aquatique puisse ne pas répondre aux instructions, la manière dont vous communiquez peut avoir un effet calmant. Un ton doux et un débit calme caractérisent cette espèce de paralangage qui peut pénétrer la conscience limitée de son entourage que possède la victime. La façon de communiquer peut s'avérer aussi importante que le contenu de votre message. Des gestes calmes, détendus et sûrs contribuent à rassurer la victime.

Réconfort : La réaction de chaque victime est unique. Toutefois, il existe certaines caractéristiques communes aux victimes d'accident. Le surveillant-sauveteur doit donc s'attendre à ce que la victime soit concentrée sur son problème, sa douleur ou sa respiration par exemple. Le contenu de votre communication (verbale ou non verbale) et la façon de lui transmettre s'avèrent une part importante du soin de la victime.

Le réconfort initial peut s'amorcer avec le contact physique du surveillant-sauveteur qui supporte sa victime tout en la ramenant vers un endroit sûr. Le réconfort subséquent sera d'ordre émotif et répondra aux besoins physiques de la victime.

Le contenu de votre communication : Dès que possible, le surveillant-sauveteur tente de connaître le nom de la victime et il l'emploie par la suite. Il se présente à la victime en mentionnant son nom et il lui fait savoir qu'il est surveillant-sauveteur. Il lui explique ce qu'il fera avant chaque action et il demande la permission. Voici des exemples de questions (ouvertes ou fermées) permettant d'obtenir des renseignements utiles :

- « Est-ce que ça va? » « Quel est le problème? »
- « Comment vous appelez-vous? » « Est-ce la première fois que cela vous arrive? »
- « Avez-vous mal à un autre endroit? » « Souffrez-vous d'un problème d'ordre médical que nous devrions savoir? »
- « Me laisserez-vous vous aider? »
- « Êtes-vous seul? » « Avec qui désirez-vous que je communique? »

Le surveillant-sauveteur doit écouter attentivement les réponses à ses questions. Lorsque plusieurs surveillants-sauveteurs sont présents, ils évitent d'inonder la victime de questions provenant de différents intervenants.

Le ton de la voix, l'expression faciale et le langage du corps révèlent tous de l'information. Le Surveillant-sauveteur maintient le contact visuel dans la mesure du possible et conserve un ton de voix calme et assuré. Le comportement, et tout particulièrement l'expression faciale du surveillant-sauveteur, devrait communiquer sa confiance en sa capacité de réussir et en un dénouement sans problèmes.

La communication entre les surveillants-sauveteurs

Un système de communication efficace et fiable permet la prévention des urgences et l'intervention appropriée. Au moment d'intervenir en cas d'urgence, les surveillants-sauveteurs doivent être en mesure de communiquer efficacement avec leurs collègues afin de les aviser de la situation et de permettre un fonctionnement efficace de l'équipe.

Signaux au sifflet : Les signaux au sifflet sont utiles dans les installations dotées d'une bonne acoustique. Les signaux les plus fréquemment utilisés entre surveillants-sauveteurs incluent :

- 2 coups brefs attirant l'attention des autres surveillants-sauveteurs. Ce signal indique aux surveillants-sauveteurs de regarder en direction du sifflet. Les surveillants-sauveteurs émettent souvent deux coups brefs (ou font signe de la main) afin d'aviser leurs collègues qu'ils doivent quitter leur poste pour intervenir dans une urgence mineure, s'adresser à un usager ou attirer l'attention d'un autre surveillant-sauveteur sur un incident potentiel ou réel à sa proximité.
- 1 long coup indiquant une urgence majeure. Les surveillants-sauveteurs préparent les usagers à évacuer le plan d'eau à ce signal.

Signaux de mains ou de bras : Un système de signaux de mains ou de bras est un moyen de communication utile dans les installations présentant de bonnes lignes de vision. Ces signaux peuvent énormément varier. Les signaux les plus fréquemment utilisés entre surveillants-sauveteurs incluent :

- « Demande d'aide » – bras dans les airs
- « Tout va bien ou ok » – une main sur la tête
- « Regarde » – bras pointant dans une direction précise (avec un coup de sifflet)
- « Passez à gauche / à droite » – bras pointant dans la direction désirée
- « Restez loin du rivage » – deux bras levés
- « Venez vers le rivage » – un bras levé
- « Victime submergée disparue » – bras croisés par-dessus la tête

Il est primordial que les surveillants-sauveteurs de l'installation emploient et interprètent les signaux uniformément.

Communication verbale : Les signaux au sifflet transmettent de l'information limitée. La communication verbale permet la transmission de plus de renseignements.

La communication verbale s'avère essentielle au cours des situations d'urgence. Les surveillants-sauveteurs communiquent des directives, de l'information, des suggestions, et prodiguent de l'encouragement à leurs pairs. La pratique de la communication verbale au cours des simulations d'urgence favorise les échanges verbaux qui sont calmes et concis. Certaines équipes de surveillance communiquent en utilisant des codes verbaux. De telles signaux transmettent des messages sans toutefois révéler l'information aux usagers. Par exemple, un certain chiffre peut indiquer le besoin de communiquer avec la police ou les services d'ambulance ou encore signifier l'évaluation de l'état d'une victime en évitant d'alarmer davantage la personne concernée. Il faut toutefois peser le pour et le contre d'une telle pratique. La transmission verbale d'un code peut accroître le stress des usagers puisqu'ils n'en comprennent pas la signification.

La communication avec les services d'urgence

Pour communiquer avec les services d'urgence, de nombreuses municipalités ont recours au numéro de téléphone d'urgence 911 par lequel il est possible de s'adresser au téléphoniste qui achemine l'appel à un ou plusieurs services d'urgence (ambulance, police ou service d'incendie). Une fois la communication établie, le téléphoniste mène la conversation et demande les renseignements cruciaux dans le but d'obtenir l'aide requise. Certaines régions ne sont pas pourvues du système 911. Le cas échéant, le surveillant-sauveteur s'assure de connaître les numéros de chaque service. Plusieurs installations sont dotées d'une ligne téléphonique directe qui les relie aux services d'urgence appropriés.

L'équipe d'intervention respecte son propre protocole. Le surveillant-sauveteur prête assistance s'il est sollicité.

Surveillance et balayage visuel

Préposé aquatique, item 8a

Alerte Chapitre 2 La prévention des accidents; Chapitre 3 Les urgences aquatiques; Supplément Alerte Balayage visuel (p. 1).

Zones de surveillance

En temps normal, on assigne à chaque surveillant-sauveteur en poste la responsabilité d'une zone de surveillance désignée. La répartition des zones de surveillance et du positionnement des surveillants-sauveteurs est, quant à elle, la responsabilité du propriétaire ou opérateur de l'installation, du gestionnaire aquatique ou du surveillant-sauveteur en chef.

La ligne de vision et le champ visuel sont deux facteurs d'importance qui déterminent la position assurant l'observation efficace d'une zone spécifique. La vision humaine est au mieux lorsque l'objet observé se trouve directement devant les yeux. Les objets qui se retrouvent dans le champ visuel périphérique ne peuvent être perçus clairement ni observés en détail. C'est pourquoi les surveillants-sauveteurs doivent constamment tourner la tête de façon à pouvoir observer toute la zone. Idéalement, les surveillants-sauveteurs devraient être postés de façon à réduire au minimum le mouvement de rotation de la tête afin de balayer efficacement la zone.

Un poste surélevé offre aux surveillants-sauveteurs une perspective plus large que celle obtenue au sol. Par ailleurs, les surveillants-sauveteurs postés au sol ne bénéficient que d'une vue limitée de la zone de baignade et des usagers peuvent se trouver parfois hors de vue. Les surveillants-sauveteurs sont, en outre, plus exposés aux distractions en raison de la proximité des usagers.

Cela étant dit, les surveillants-sauveteurs en patrouille peuvent davantage demeurer en contact verbal étroit avec les usagers que ceux postés aux miradors. Lorsqu'il est affecté à la patrouille pédestre ou à un poste au sol, le surveillant-sauveteur peut entretenir des relations efficaces avec le public, dispenser de l'éducation et appliquer les règlements de sécurité. Lorsque la zone de baignade est achalandée, il s'avère utile de combiner les services des surveillants-sauveteurs postés en hauteur et ceux des patrouilleurs au sol.

Les patrouilleurs doivent prendre soin de ne pas tourner le dos à l'une ou l'autre section de leur zone. Ils devront, à l'occasion, se déplacer de côté ou à reculons afin de maintenir un contact visuel avec la zone déterminée.

Le balayage visuel

Le balayage visuel est l'observation systématique de l'installation, des usagers et de leurs activités. Les exigences et les techniques du balayage varient en fonction de divers facteurs, y compris :

- le nombre d'usagers et leurs activités;
- le nombre de surveillants-sauveteurs et leur position;
- la conception et la configuration de l'installation;
- la forme et les dimensions de la zone de surveillance;
- l'éclairage.

Le balayage visuel d'une plage diffère substantiellement du balayage visuel d'une piscine. Toutefois, les principes fondamentaux demeurent les mêmes. Un balayage efficace sous-entend que les surveillants-sauveteurs sont en mesure d'observer la zone entière, qu'ils connaissent et reconnaissent instantanément les signes avant-coureurs d'une difficulté.

- Les surveillants-sauveteurs doivent être positionnés de manière à bénéficier de lignes de vision libres de tout obstacle.
- Les surveillants-sauveteurs doivent se déplacer pour neutraliser l'interférence des usagers (particulièrement lorsque la surveillance s'effectue au niveau du sol).
- Les surveillants-sauveteurs doivent s'efforcer de réduire au minimum les effets de la réflexion et de l'éblouissement (par exemple : changement de position, port de lunettes solaires polarisées).
- La stratégie de balayage visuel des surveillants-sauveteurs doit compenser l'incapacité à voir sous la surface de l'eau (plans d'eau extérieurs), et la distance qui les sépare de l'activité des usagers (utilisation de jumelles).
- Les surveillants-sauveteurs doivent s'exercer à mettre au point et à améliorer les techniques de perception.
- Les surveillants-sauveteurs doivent reconnaître et comprendre les signes précurseurs d'un problème potentiel et les comportements types des personnes qui ont besoin de secours.

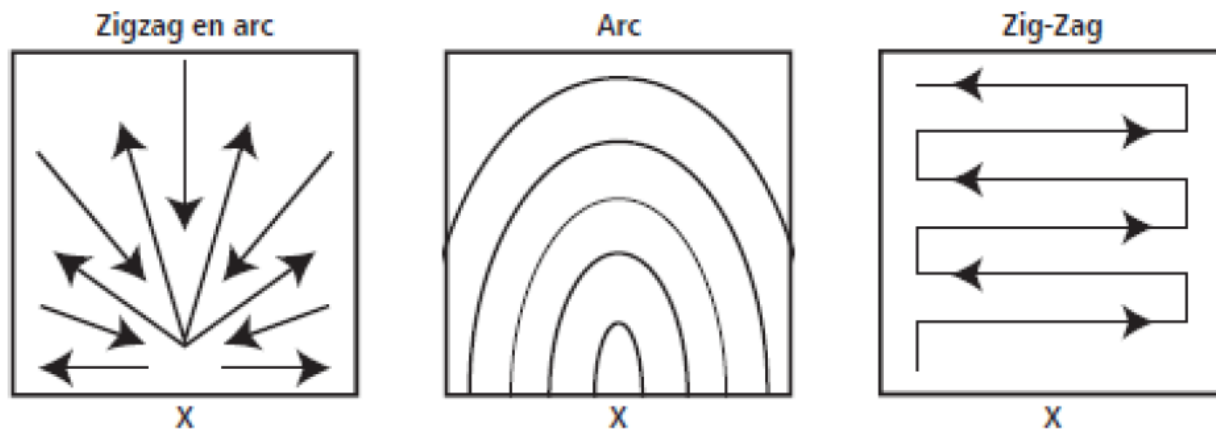
De bonnes techniques de balayage visuel

Les noyades peuvent survenir en quelques secondes. Certaines victimes se débattent, d'autres s'enfoncent silencieusement sous la surface. En dépit des meilleurs efforts du surveillant-sauveteur, la noyade peut passer inaperçue. Plus le balayage visuel est rapide tout en étant efficace, meilleure est la surveillance. Les surveillants-sauveteurs devraient être en mesure d'effectuer un balayage visuel complet et efficace de la zone qui leur est attribuée en 10 à 30 secondes.

Avec le temps, les surveillants-sauveteurs se familiarisent avec les bruits, les scènes caractéristiques, les types et les rythmes d'activités qui sont normaux pour l'installation aquatique au cours d'une période donnée. Le surveillant-sauveteur :

- Porte son attention sur des personnes et leurs activités, établit un contact visuel dans la mesure du possible et observe l'expression faciale;
- S'efforce de rechercher et d'écouter tout élément inhabituel;
- Évite de fixer la même chose du regard et accorde une pause à ses yeux en regardant au loin momentanément;
- Fait appel à sa vision périphérique afin de détecter le mouvement;
- N'interrompt jamais son balayage visuel lorsqu'il s'adresse à un usager;
- Observe, lorsque l'installation est extérieure, les changements de conditions environnementales (météorologiques, aquatiques) afin de prévoir leur incidence sur le comportement et la sécurité des usagers.

Exemples de balayage visuel



Un balayage visuel bien orienté

Le surveillant-sauveteur balaye sa zone des yeux en déplaçant la tête vers la droite et vers la gauche et en regardant derrière lui régulièrement. Il remarque les usagers et les activités devant lui. S'il est posté sur une chaise surélevée ou sur un mirador, il devrait aussi regarder sous son poste. Le balayage visuel doit s'étendre

aux surveillants-sauveteurs adjacents afin de capter toute communication visuelle et vérifier la zone qui est derrière eux.

Le surveillant-sauveteur balaye des yeux sous la surface de l'eau et, en piscine, scrute le fond régulièrement. Il porte une attention particulière aux « points à risque » (plongeoires, radeaux, dénivellations, lignes de flotteurs, échelles, jouets) et s'assure que chaque personne entrant dans l'eau depuis une glissière ou un plongoir fait surface à nouveau. Ne pas oublier qu'une activité « à risque » peut se déplacer avec les gens qui y participent.

Stratégies de balayage visuel

Les surveillants-sauveteurs font appel à une variété de stratégies afin de répertorier les signaux sensoriels dont le nombre peut être démesuré durant les journées achalandées.

- **Comptage des têtes** : Il s'agit de compter les personnes se trouvant dans la zone désignée lors de chaque balayage visuel. Lorsque le nombre n'est pas le même, le surveillant-sauveteur en cherche la raison.
- **Regroupement** : Il s'agit de classer les usagers par groupes selon l'âge, le sexe, le potentiel de risque, l'activité et les combinaisons des éléments précités. Le surveillant-sauveteur est attentif au changement dans les groupes.
- **Classement mental** : Il s'agit d'établir, au cours des balayages visuels successifs, le profil des usagers en tenant compte des aptitudes de natation, des techniques, des activités ou de tout autre facteur pertinent. Le surveillant-sauveteur observe les modifications du comportement ou de l'activité des usagers à chaque balayage visuel.
- **Comparaison des profils** : À chaque balayage visuel, le surveillant-sauveteur compare ce qu'il observe aux profils caractéristiques de difficultés potentielles ou aux types de victimes. Il suit le déplacement des personnes qui s'immergent (depuis un plongoir ou la surface) et des usagers qui correspondent au profil à risque élevé (p. ex. un enfant seul au bord de l'eau).

Que rechercher pour être aux aguets?

Il n'y a rien de tel que l'expérience. Avec le temps, les surveillants-sauveteurs développent une vision avertie et du flair pour repérer les problèmes potentiels. Les surveillants-sauveteurs chevronnés ont un sens aiguisé pour reconnaître des scénarios types et sont plus rapides que les surveillants-sauveteurs débutants pour repérer les perturbations et anomalies dans ces scénarios. La formation et l'entraînement permettent de préparer les surveillants-sauveteurs en herbe à leurs débuts dans cet emploi.

L'apparence et le comportement de certains usagers révèlent parfois un besoin d'attention soutenue. Les surveillants-sauveteurs doivent apprendre à reconnaître les signes précurseurs qui les aident à prévoir et à prévenir les problèmes et les accidents. Les caractéristiques propres aux différentes installations aquatiques (plages et piscines) influencent le comportement des usagers et les signes précurseurs de problèmes peuvent varier. Quoi qu'il en soit, les types d'usagers et les comportements suivants requièrent la plus grande attention des surveillants-sauveteurs :

- Jeunes enfants non surveillés. Le surveillant-sauveteur doit porter une attention particulière à tout enfant qui n'est pas surveillé de façon soutenue ou qui joue seul dans l'eau ou à proximité d'une dénivellation. Il s'efforce d'identifier les parents ou le gardien de l'enfant et leur rappelle qu'ils ont la responsabilité de surveiller leurs enfants. Même chez les parents consciencieux, c'est un moment d'inattention plutôt qu'une absence de surveillance qui peut engendrer des problèmes.
- Mauvais nageurs, non-nageurs et nageurs épuisés – de tous âges.
- Usagers qui manquent d'assurance dans l'eau ou qui semblent chétifs.
- Usagers semblant s'appuyer sur un dispositif flottant ou au bord de la promenade, du quai ou d'un radeau, ou encore à la ligne de flotteurs pour se maintenir à la surface.
- Expressions faciales ou gestes inhabituels dénotant un appel à l'aide. Par exemple, un enfant aux yeux écarquillés et à l'expression terrorisée.
- Toute personne près de la dénivellation.
- Nageurs sous les plongeoirs et les glissoires et aux échelles.
- Nageurs renversés par une vague, un courant ou d'autres baigneurs.
- Nageurs qui ont recours à l'hyperventilation afin de prolonger le temps qu'ils demeurent sous l'eau.
- Nageurs qui se bousculent.
- Personnes qui plongent en eau peu profonde.
- Usagers qui sautent du bord du plongoir vers le bord de la piscine.
- Enfants ou adultes qui tentent de rattraper un jouet flottant se faisant emporter vers l'eau profonde.
- Adultes ayant de l'eau à la poitrine ou en eau profonde et qui soutiennent un enfant.

Annexe A

Produits chimiques : Pratiques générales de sécurité

- Entrez les produits chimiques dans un endroit frais, sec et ventilé.
- Gardez les produits corrosifs éloignés des autres produits chimiques.
- Gardez tous les produits chimiques éloignés des surfaces chaudes.
- Tenir à disposition l'équipement de protection individuelle requis.
- Les fiches de données de sécurité (FDS) doivent être mises à disposition des employés pour chaque produit chimique utilisé.
- Ne mangez pas, ne buvez pas et ne fumez pas dans la zone de stockage des produits chimiques.
- Assurez-vous que la salle de stockage des produits chimiques est inaccessible aux personnes non autorisées.
- Manipulez les produits chimiques uniquement avec des cuillères propres et sèches. Chaque produit chimique doit avoir sa propre cuillère. Utilisez les cuillères fournies par le fabricant si elles sont disponibles.
- Gardez les récipients fermés lorsque les produits chimiques ne sont pas utilisés.
- Étiquetez tous les récipients avec le nom du produit chimique.
- Assurez-vous qu'il y a une distance de sécurité entre les différents types de produits chimiques pour éviter le mélange accidentel de produits chimiques dangereux.
- Ne réutilisez jamais des récipients vides de produits chimiques pour stocker d'autres produits chimiques.
- Ne mélangez jamais des produits chimiques contaminés avec votre réserve fraîche.
- Lors du mélange de produits chimiques, ajoutez-les lentement. N'ajoutez jamais d'eau aux produits chimiques, ajoutez toujours le produit chimique à l'eau.
- Lavez toujours soigneusement les mains après avoir manipulé des produits chimiques.

Remarque : Les propriétaires et les exploitants ont l'obligation de se conformer aux exigences de la Loi sur la santé et la sécurité au travail.

Annexe B

Tests de la pataugeoire :

Exemple de feuille de suivi, enregistrée toutes les deux heures.

Fiche de suivi	am/pm (30 min.) avant l'ouverture	am/pm	am/pm	am/pm	am/pm
Clarté de l'eau					
Nombre total des baigneurs					
Chlore disponible libre : Instabilité: 5 ppm – 10ppm Stabilité 1.0 ppm – 10ppm					
Chlore total : CT-FAC = chlore combiné (CC). Un traitement choc doit être envisagé lorsque le chlore combiné atteint 1.0 ppm ou plus.					
Brome total 2.0 ppm – 4.0 ppm					
Alcalinité total 80 ppm – 120ppm					
Ph 7.2 – 7.8					
O.R.P (Si applicable) 600mV – 900mV					
Dispositif de communication d'urgence					
Trousse de premiers soins d'urgence et équipement					
Initial de l'agent de piscine					

Fermetures de la pataugeoire :

Des exemples courants peuvent inclure :

- La clarté de l'eau est médiocre.
- Présence de souillures (ex. : excréments, vomissements, sang ou produits chimiques).
- Le système de filtration ou de circulation n'est pas en fonctionnement ou présente un dysfonctionnement.
- La grille de vidange ou les raccords sont manquants ou en mauvais état.
- Le dispositif de coupure de courant par défaut à la terre est manquant ou présente un dysfonctionnement (si applicable).
- Le dispositif de communication d'urgence n'est pas disponible ou présente un dysfonctionnement.
- Santé et sécurité : conditions météorologiques défavorables, problème électrique.

Annexe C

Si un DEA est disponible parmi les éléments de réanimation : Item 5 du préposé aquatique.

Point à voir pour l'application du DEA :

- Dégagez la poitrine
- Rasez et séchez si nécessaire
 - Positionnement approprié des électrodes et connexion au défibrillateur
 - Réponse appropriée aux invites vocales et indicateurs de la machine
 - Vérification du patient pour l'analyse en s'assurant qu'il n'y a aucun mouvement ou contact avec d'autres personnes.
 - Vérification visuelle et déclaration de "tout est clair" pour l'analyse et le choc
 - Suivi des consignes du DEA : séquence d'analyse - choc/pas de choc - suivie immédiatement de 2 minutes de RCR jusqu'à ce que les services médicaux d'urgence prennent en charge le traitement ou que le patient montre des signes de vie (le DEA reste activé jusqu'à l'arrivée des services médicaux d'urgence, suivre ses consignes pour les cycles suivant).

Remarques :

- Chez l'adulte, le placement des électrodes du DEA : l'électrode supérieure droite ne doit pas recouvrir le sternum, la clavicule ou le mamelon. L'électrode inférieure gauche doit envelopper la cage thoracique - pas l'abdomen ou l'aisselle.
- Chez un enfant, les électrodes doivent être espacées de moins de 2 pouces, placez-en une au centre de la poitrine et l'autre dans le dos entre les omoplates.
- Le besoin de défibrillation chez les nourrissons est rare, et le traitement idéal implique l'utilisation d'un défibrillateur manuel par des professionnels de la santé formés.

En cas d'urgence, un DEA pourrait être utilisé sur un nourrisson. Si c'est le cas, utilisez des électrodes pédiatriques si elles sont disponibles. Sinon, utilisez des électrodes pour adultes.